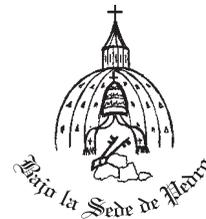


MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO
Fondatrice de L'Œuvre de l'Église

*La Promesse
de la Nouvelle
Alliance*

*réalisée par la volonté du Père
et l'amour de l'Esprit Saint
à travers l'Incarnation du Verbe
dans le sein de la Blanche Vierge
de l'Incarnation,
et perpétuée
en notre Sainte Mère l'Église
en tout temps*



Ediciones La Obra de la Iglesia

4-2-1971

LA PROMESSE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

Imprimatur: Joaquín Iniesta Calvo-Zataráin
Vicaire Général
Madrid, 18-3-2011

2^{ème} ÉDITION

Extrait des livres inédits de Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia et des livres publiés:

«LA IGLESIA Y SU MISTERIO» (« L'Église et son mystère »)

«FRUTOS DE ORACIÓN» (« Fruits de la prière »)

«VIVENCIAS DEL ALMA» (« Expériences de l'âme »)

Première édition publiée en Espagne: Décembre 1999

© 2011 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'Œuvre de l'Église)

MADRID - 28006

ROMA - 00149

C/. Velázquez, 88

Via Vigna due Torri, 90

Tel. 91.435.41.45

Tel. 06.551.46.44

E-mail : informa@laobradelaiglesia.org

www.laobradelaiglesia.org

www.clerus.org *Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé*
(Librairie-Spiritualité)

Dépôt légal: M. 13.912-2011

Imprimerie: Fareso, S. A.

Paseo de la Dirección, 5. 28039 Madrid

Oh ! Sagesse de l'immense Pouvoir, Toi qui transcendes à distance infinie la compréhension de l'homme, et montres, par une exigence de ta volonté, les prodiges les plus insoupçonnés pour notre esprit habitué à l'égoïsme et à la petitesse de notre être et de notre manière d'agir !... ; Sagesse infinie, Toi qui découvres de manière resplendissante l'infinitude de ton amour dans les promesses divines et éternelles de don et de dévouement !...

Oh ! splendeur resplendissante de la Lumière incréée, Toi qui asservis du souffle de ta bouche l'obscurité des ténèbres, et qui montres, dans des éclats de lumière éternelle, les soleils resplendissants et étincelants de ta sagesse infinie !... Lorsque ta lumière envahit mon être dans l'éclat de tes pupilles infinies, ma pauvre âme tombe à terre toute en adoration, en une extase de reddition totale qui, « folle » d'amour, me fait déborder d'éclats resplendissants de sagesse amoureuse.

Quelle impuissance que celle de ma langue créée, pour exprimer ce que conçoit mon être du mystère de Dieu en Lui, un mystère plein

de communications éternelles et de dons pour nous !... Parole infinie de l'éternelle Sagesse, accorde-moi, aujourd'hui de me répandre en parole et de dire, en tout petit balbutiement créé, un peu de ce que mon âme a saisi de ton mystère !

Oh ! impuissance de mon expression limitée, qui ne sait pas percer le secret que je recèle en moi, qui ne me laisse pas exposer la profondeur transcendante de ce que je conçois, et qui me fait lutter face à la lumière du Soleil éternel, qui, illuminant mon être, me pousse à exprimer, comme je le peux, ce que je comprends !...

Et mon esprit, chaque fois plus éclairé, car il pénètre petit à petit plus profondément dans le mystère de l'Alliance de Dieu avec l'homme, se sent chaque fois plus impuissant à dire ce mystère indicible de don immense, que l'Infini a réalisé entre Lui et sa créature.

Aujourd'hui, l'impulsion de l'Éternel, dans la force ardente de l'Esprit Saint, fait jaillir d'abondants éclats de lumière qui comblent mon esprit, et pousse irrésistiblement mon cœur pour que, se répandant en parole, il exprime comme il peut les merveilles que le Créateur donne à la créature en une idylle d'amour.

Aujourd'hui jaillissent, dans la profondeur de mon être, des éclats du Soleil infini, qui, resplendissants de lumière, éclairent mon entendement pour que je comprenne, dans les

limites de celui-ci la profondeur transcendante des desseins de Dieu lorsqu'Il se communique à l'homme.

Ah, si j'étais poème
et si je pouvais déchiffrer
le mystère que Dieu vit
dans la profondeur transcendante
de sa charité éternelle !...

Ah si j'étais poème
pour pouvoir exposer
le don infini
de l'infini Pouvoir !...

Mais je suis pauvre et je ne peux pas
exprimer de la manière dont je m'exprime
le mystère de charité infinie
que je conçois.

Aujourd'hui mon cœur s'agite
et palpite dans ma poitrine
face à la lumière infinie
du Mystère infini.

Dieu créa l'homme en regardant en Lui ce qui Le fait être Dieu, dans la raison intrinsèque de sa propre subsistance divine et Il dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance »¹.

¹ Gn 1, 26.

Il l'a créé, sous l'impulsion de son amour infini, pour qu'il entre au banquet resplendissant de son festin éternel, et qu'il y participe, en intimité de famille et communication de foyer, dans le bonheur transcendant et infiniment glorieux de sa joie.

Dieu a créé l'homme pour qu'il soit Dieu par participation, qu'il vive dans la compagnie familiale de sa Trinité infinie ; Il l'a créé pour qu'il connaisse son être éternel dans la lumière même de sa sagesse infinie ; et pour que, étant parole dans l'Expression Chantante de ses perfections coéternelles, il déclame avec le Verbe le concert infini que, dans une explosion de plénitude, de vie, de perfection, de richesse, de beauté, d'harmonie, Il *s'est*² en Lui, dans la souveraineté infinie de son *s'être* Parole.

Il l'a créé pour que, entrant dans la joie de sa perfection éternelle, il se plonge dans les flammes rafraîchissantes de l'Esprit Saint, et pour que, dans l'élan de sa charité et de son feu, comblé et « fou » d'amour, il entre dans la profondeur secrète, pleine et éternelle de la vie infinie : « Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons :

² L'expression *s'est* de même que *s'être*, *s'étant*, écrites en italique, ont une signification beaucoup plus profonde que leur propre sens grammatical. Voir la Note de l'Éditorial à la fin de cet opuscule. (Note du traducteur).

lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à Lui parce que nous le verrons tel qu'Il est »³ « en nous transfigurant en son image avec une gloire de plus en plus grande »⁴.

Dieu a créé l'homme... Dieu a créé l'homme... Oh ! comme Dieu a créé l'homme !... Tellement merveilleux, tellement, tellement resplendissant, qu'Il lui a donné la possibilité de Le posséder avec la joie dont Dieu se réjouit de Lui-même, de Le savourer avec la Sagesse avec laquelle Lui-même se contemple, de L'exprimer par sa Parole et de L'aimer du feu réjouissant de l'Esprit Saint Lui-même, car par l'intermédiaire de la grâce il participe de ce que Dieu possède par nature. « Il nous a donné les précieuses et riches promesses pour que nous ayons part à sa nature divine »⁵.

Oh ! comme Dieu a créé l'homme !... Mon esprit se perd lorsqu'il contemple cette réalité qui nous subjugué.

Pourtant, l'homme, dans une folie impardonnable, par un acte insensé, incompréhensible et avec une inconséquence totale, l'homme se retournant contre Dieu qui l'a fait « à son

³ 1Jn 3, 2.

⁴ 2Co 3, 18.

⁵ 2P 1, 4.

image, selon sa ressemblance »⁶, qui lui a donné ses dons, ses richesses et ses promesses, qui l'a créé en regardant en Lui ce qui Le fait être Dieu en sa subsistance infinie, dans la raison d'être de sa Divinité même, et qui lui a donné la possibilité de jouir de sa joie divine, de son bonheur divin et dans la communication bienheureuse du festin divin, Lui dit « non ».

Cet homme, qui était la manifestation de l'effusion resplendissante du pouvoir de Dieu lorsqu'Il l'a créé, cet homme par l'orgueil de son acte insensé, se rebelle, comme Lucifer, contre son Créateur !...

Oh ! Seigneur !... Et je Te vois plein de majesté et de beauté !... Et je vois que Tu es ta propre raison d'être en ton être subsistant, majestueux et infini, *t'étant* ce que Tu *t'es*, dans une plénitude parfaite et dans une surabondance totale, n'ayant besoin de rien qui ne soit Toi en Toi, par Toi et pour Toi !...

Oh ! Seigneur !... Oh ! Seigneur !... Je Te contemple tandis qu'à Toi-même Tu dis par le Verbe, en un dire sans paroles, en une expression sans concepts, en une déclamation sans mots et en une expression qui est *te l'être en étant* dans une sagesse d'expression amoureuse

⁶ Gn 1, 26.

et infinie : « Je suis Celui qui suis »⁷ ma propre raison d'être ! Et je le suis en Moi-même en étant dans la plénitude pleine de ma potentialité absolue, sans que rien ni personne ne me donne, ne m'enlève, ne m'ajoute.

Oh ! Seigneur !... Et je vois qu'en regardant en Toi ce que Tu *t'es*, Tu crées des créatures qui, par Toi, sont à l'image de ton *t'être* incréé et infini. Tu les crées non seulement pour qu'elles soient par participation ce que Tu es, mais pour que, se réjouissant de ce que Tu *t'es* et parce que Tu *l'es*, elles vivent de ton bonheur même dans la compagnie de ton Foyer infini... « L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur, c'est un esprit qui fait de vous des fils adoptifs. Poussés par cet Esprit, nous criions vers le Père en l'appelant : Abba ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec Lui pour être avec Lui dans la gloire »⁸.

Oh ! Seigneur !... Pardonne-moi, mais, quels que soient mes efforts, tout cela est trop pour mon pauvre esprit, ma pauvre compréhension

⁷ Cf. Ex 3, 14.

⁸ Rm 8, 15-16.

ne parvient pas à contenir ton amour « fou » envers l'homme au moment où Tu l'as créé !

Oh !... Et à cette créature que Tu as faite en Te regardant tel que Tu es et à l'image de ton *t'être* Dieu, – en une parole qui n'est pas vraiment une parole, car Tu n'as pas besoin de parler pour communiquer ta pensée – Tu dis : regarde ce que Je suis et regarde ce que J'ai fait de toi afin que Je sois ta raison d'être ; reconnais, qu'en cela est ta joie et l'abondance et la plénitude de ton bonheur suprême ;

« Le Seigneur Dieu fit à l'homme cette interdiction : “ Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais quant à l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car le jour où tu en mangeras, tu seras condamné à mort ” »⁹.

Et, plein de tendresse et d'amour, le cœur infini du Père attend la réponse de l'homme. Il attend une réponse remplie d'affection, imprégnée de gratitude ; une réponse qui soit un don à la hauteur du don reçu.

Mais l'homme regarde Dieu et regarde lui-même. Et voyant qu'il est tellement Dieu par participation, tellement beau, qu'il connaît le Bien et la Perfection suprême, qu'il est rempli

⁹ Gn 2, 16-17.

de ses dons éternels, comblé de la lumière et de la sagesse de l'Infini, prêt à entrer dans les réjouissances éternelles de la Trinité Elle-même ; en se regardant et voyant comme il dépend totalement de Dieu, sa raison chavire et, par un acte insensé et incompréhensible, se croyant puissant par lui-même, il dit à Dieu : « Je ne veux plus être dans la servitude ! »¹⁰ :

« La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari et il en mangea »¹¹.

Au même instant, il se fait en l'homme une telle transformation, que celui qui avait été créé pour posséder le Bien infini, se sentant possédé par le mal et voyant qu'il en était devenu l'esclave découvre une nouvelle et amère sagesse, la connaissance du mal, qui le remplit et le sature jusqu'à la moelle de son être, enveloppant toutes ses pensées, toutes ses inclinations et ses appétits pleins de concupiscences, envahissant toutes ses capacités :

« Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les uns aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. Ils entendirent le Seigneur

¹⁰ Jr 2, 20.

¹¹ Gn 3, 6.

Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et la femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin »¹².

Oh ! redoutable orgueil de l'homme, qui lui a fait comprendre, toucher, goûter et posséder, dans une possession d'adhésion totale, la connaissance, qui lui était cachée en raison de la magnificence et de la sainteté que Dieu avait répandues sur lui en le créant ! Et son esprit, créé pour la possession de l'Infini, habitué à cette possession, est envahi par la connaissance du mal, qui, en pénétrant son être jusqu'à la moelle, lui fait savourer, avec ce goût de putréfaction que laisse le péché, la sagesse obtenue lorsqu'il se sépare de Dieu, et toutes ses conséquences :

« Je sais bien que le bien n'habite pas en moi, je veux dire dans l'être de chair que je suis. En effet, ce qui est à ma portée, c'est d'avoir envie de faire le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne réalise pas le bien que je voudrais, mais je fais le mal que je ne voudrais pas. Si je fais ce que je ne voudrais pas, alors ce n'est plus moi qui accomplis tout cela, c'est le péché, lui qui habite en moi. Moi qui voudrais faire le bien, je constate donc en moi cette loi : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Au plus

¹² Gn 3, 7-8.

profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans tout mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché qui est dans mon corps. Quel homme malheureux je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui appartient à la mort ? »¹³.

Avec l'expérience et le savoir de sa connaissance nouvelle, l'homme regarde Dieu à nouveau et il ne Le voit pas, parce qu'il est aveugle et privé de la lumière resplendissante de la sagesse qu'il possédait auparavant, car sa compréhension est dans l'obscurité du péché qui l'empêche de voir son Créateur. Il L'a perdu, à jamais !

L'homme n'a pas de solution !... Cette alliance que Dieu a fait avec lui en le créant, pleine de promesses, a été rompue en raison de son « non » volontaire.

Oh ! redoutable péché, qui laisse la créature, créée dans le but unique et exclusif de posséder Dieu, sans raison d'être face à l'unique Bien pour lequel elle a été prédestinée !... Oh ! acte insensé de l'esprit humain qui, lorsque Dieu lui montre ce qu'Il est par Lui-même, et ensuite ce qu'est l'homme par Dieu, lorsqu'Il lui demande de reconnaître la manière dont Dieu est sa

¹³ Rm 7, 18-24.

propre raison d'être et la manière dont Il est la raison d'être de l'homme, dans la folie imaginable et incompréhensible de son égarement il dit, devant la clarté absolue de la vérité : « je ne veux pas ! »

Quelles ténèbres dans l'âme de l'homme ! Dans quelle situation l'a mis son « non » volontaire qui récapitule la pensée de tous les hommes ! Quelle réalité désolante, qui a laissé la créature, faite pour posséder l'Infini même, sans raison d'être ! Quelle angoisse que celle de son cœur, quelle pénombre que celle de sa vie, quelle obscurité que celle de son esprit !

Il se tourne vers Dieu et il voit qu'il L'a perdu ! Il regarde lui-même, et il ne sait même pas quelle est sa raison d'être, ni quelle est la raison et le but de son existence. Il est dans le monde, dénué de sens. Séparé de la connaissance infinie du Bien, il ne sait rien. Seule la connaissance du mal, s'incrétant en lui, le conduit à se traîner dans la boue de son propre avilissement, à la recherche d'un plaisir qui puisse satisfaire les exigences torturantes et arides des capacités quasi infinies de son âme et les appétits les plus profonds de son cœur, créé seulement pour être rassasié en abondance de tout ce qu'il possède par participation des attributs et des perfections infinies.

« Du haut du ciel, la colère de Dieu se révèle contre toute impiété, et contre toute injustice

par laquelle les hommes font obstacle à la vérité.

Ils n'ont donc pas d'excuse, puisqu'ils ont connu Dieu sans lui rendre la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu. Ils se sont laissé aller à des raisonnements qui ne mènent rien, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs sans intelligence. Ces soi-disant sages sont devenus fous : ils ont échangé la gloire du Dieu immortel contre les idoles représentant l'homme mortel, ou des oiseaux, des bestiaux et des serpents. Voilà pourquoi, à cause des désirs de leur cœur, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge ; ils ont adoré et servi les créatures au lieu du Créateur, lui qui est béni éternellement. Amen.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes, commettant des choses infâmes, et recevant le salaire que méritait leur égarement. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice. Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font »¹⁴.

¹⁴ Rm 1, 18. 20b-26a. 27b-29a. 32.

Oh ! situation terrible que celle de l'homme, créé pour entrer dans le *s'être* de l'Être et le posséder dans la satiété très savoureuse de son bonheur même !... « Ils m'ont abandonné, Moi, la Source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes : des citernes fissurées, qui ne retiennent pas l'eau ! »¹⁵.

Mais Dieu se regarde. Il se voit dans la splendeur de sa plénitude, dans la plénitude de sa subsistance infinie, plein de la sagesse de son pouvoir ; et, par un acte d'adhésion à Lui-même dans son dessein éternel, dans un mouvement de compassion, Il se penche à nouveau vers la créature qu'Il a faite avec tant d'affection et d'effusion dans son amour infini.

Oui, Dieu regarde à nouveau sa création, la manifestation dans la création de son amour éternel, et Il la voit brisée, comme un verre tombé à terre. Elle est réduite en morceaux et il n'y a pas de solution ! Telle une cruche cassée elle ne pourrait jamais d'elle-même redevenir ce qu'elle était, même si ses morceaux essayaient de se recoller entre eux, la création de l'homme a été ainsi dépecée sans remède. Pauvre homme ! Où l'a conduit son désir d'être comme Dieu, de posséder la connaissance du

¹⁵ Jr 2, 13.

mal, qui lui était cachée en raison de l'amour infini de Celui qui l'a créé dans le but unique et exclusif de la possession du Bien éternel !

« Le serpent dit à la femme : “ Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal ” »¹⁶.

S'étant rebellé contre Lui, l'homme regarde Dieu, dans l'abattement dû à son propre échec. Il veut s'en sortir par lui-même dans un effort de son pouvoir limité, il essaye de se cacher pour ne pas se présenter en pièces devant le Créateur et il fait l'expérience de la limitation et de la pauvreté de son être qui n'est pas capable de réaliser tout seul le plus petit mouvement de récupération.

Il est brisé, détruit, et pour toujours ! Il se retrouve à terre sans personne pour le relever ; il se voit défait sans savoir ni pouvoir se refaire. Et la situation dans laquelle il se trouve est si terriblement humiliante, qu'il n'est même pas capable d'élever son cœur vers Dieu pour Lui demander miséricorde. La connaissance du mal l'a plongé dans les ténèbres et tellement appauvri qu'il a beau chercher le Bien perdu, l'aveuglement où le laisse sa situation ne lui

¹⁶ Gn 3, 4-5.

permet pas de découvrir l'amour infini, lumineux et étincelant de la Miséricorde éternelle. À tel point, que lorsqu'il se regarde il a honte de lui-même !...

Il est brisé, nu, détruit, sans raison d'être, parce que dans sa folie, en voulant être comme Dieu, non seulement par la connaissance du Bien, mais aussi en voulant, contre la volonté divine, posséder la connaissance du mal, par son « non » il a brisé les plans du Créateur et s'est détruit lui-même ; privant de sens la création même, dont il est la voix et qu'il représente devant l'Être infini et increé qui lui a donné l'être :

« La création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous qui avons reçu les prémices du Saint-Esprit, nous gémissons en attendant l'heure d'être révélés comme fils de Dieu, en attendant la rédemption de notre corps »¹⁷.

¹⁷ Rm 8, 20-23.

Cependant Dieu, en regardant la situation de l'homme, s'émeut au plus profond de ses entrailles et Il est pris de pitié, touché jusqu'à la moelle de son être infini, l'amour de l'Esprit Saint le bouleverse. Les trois Personnes divines, se regardant mutuellement auraient éclaté en sanglots – si tant est que Dieu puisse pleurer, et Il ne le peut pas – face à la catastrophe effrayante qui a dévasté l'homme : cette créature qu'Il a créée de sa main toute puissante avec une tendresse infinie ; celle qui, remplie des dons de l'Esprit Saint, était capable d'être, par participation, ce qu'Il était Lui-même ; cette créature en qui Il avait mis les reflets de son *s'être* sagesse, de son *s'être* Père, de son *s'être* Amour brûlant dans les flammes de l'Esprit Saint !...

Et, devant Dieu qui ne peut pas pleurer, la destruction de l'homme a été tellement, tellement, tellement terrible ! que pour pouvoir pleurer, Dieu se fait Homme. Car on ne pouvait que pleurer devant cette réponse de la créature à son Créateur !

Et Dieu, bien que ne pouvant réaliser en Lui-même, en raison de la plénitude de son être et de la grandeur de sa subsistance, la nécessité de souffrir et de pleurer à cause de la situation effrayante dans laquelle l'homme se trouvait, a inventé, d'une manière prodigieuse et merveilleuse, un moyen pour pouvoir réaliser ce

qu'exigeait le « non » de la créature issu de la rupture des desseins éternels.

« Le Christ, pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication, à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et parce qu'Il s'est soumis en tout, Il a été exaucé »¹⁸.

« Jésus pleura, et les juifs se dirent : Voyez comme Il l'aimait ! »¹⁹.

Et « Jésus, en s'approchant de Jérusalem, en voyant la ville, Il pleura sur elle ; Il disait : “ Si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui peut te donner la paix !... Mais hélas : cela est resté caché à tes yeux ” »²⁰.

Dieu, en voyant à ses pieds, sa créature réduite en morceaux qu'Il avait tenue dans ses bras avec tant d'affection, et qu'Il avait caressée et portée en son sein ; cette créature qui, en ne voulant pas se soumettre à Lui, en se détachant de ses mains, dans un excès d'orgueil est tombée à terre et s'est brisée, et qui, se voyant détruite, dans son abatement lève les yeux vers le Créateur et ne Le trouve nulle part parce qu'elle L'a perdu, à jamais !

en voyant cette créature qui voudrait en gémissant implorer la compassion de l'Infini, mais qui ne le peut pas car sa voix est cassée et

¹⁸ He 5, 7.

¹⁹ Jn 11, 35-36.

²⁰ Lc 19, 41-42.

qu'elle n'a pas les mots ; cette créature qui voudrait... qui voudrait... et qui ne peut pas ! car, de ce qu'elle était, il ne reste que des morceaux, des lambeaux, et qui face à cette prostration, s'enfonce à jamais dans l'amertume de sa désolation ;

en voyant l'homme ainsi, les trois Personnes divines, se répandant en une amoureuse compassion de miséricorde, pleines d'amour et de tendresse, en réunion de Famille et en intimité de Foyer, décident entre elles :

— Que faire de l'homme ? Comment résoudre son problème ? Comment le rétablir à nouveau ? Comment unir à nouveau la créature à son Créateur, qu'elle a offensé, en se rebellant contre sa Sainteté infinie, outragée ? À quoi bon faire un autre homme qui se brisera de nouveau ? Pour quoi une autre créature qui dira à nouveau « non » ? les Anges... les hommes...

Et, oh ! mystère !... au sein du Conseil infini il se détermine une chose insoupçonnée ; il se produit une chose si incompréhensible, si unimaginable, si incalculable, si étrange et si éternelle, que seul Dieu peut l'envisager parce que Lui seul peut la réaliser : le Père, en une manifestation infinie de souveraineté, de plénitude, poussé par l'amour de l'Esprit Saint, dit à son Fils :

— C'est Toi qui seras l'Homme, c'est Toi qui seras la Nouvelle Création.

— « *Ecce Homo* : Voici l'homme ! »²¹.

— Mais si Je ne peux pas parce que Je suis Dieu !... – pour autant que quelque chose soit impossible à Dieu – dit le Verbe. Comment pourrai-je être Homme si je suis Dieu ?... Tout en sachant que Je peux tout par le pouvoir que Tu possèdes et le pouvoir qu'en Moi, par Toi, en Toi Je possède. Cependant, puisque ce que Tu veux Je le veux et ce que Tu peux Je le peux, Je serai Homme, Je serai créature, Je serai création. Et Je le serai parce que l'amour que Tu as pour Moi et l'amour que J'ai pour Toi dans l'Esprit Saint, Ô Père ! nous pousse à faire en sorte que la création issue de tes mains en tant que reflet de ta perfection, création qui est mienne et que J'exprime, ne reste pas dans cet état ; elle ne peut pas rester ainsi parce que ton Amour et mon Amour infini nous demandent de la régénérer.

« Et le Seigneur Dieu dit au serpent : je mettrai une hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et ta descendance ; sa descendance te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon »²².

Promesse renouvelée à nos Pères Abraham, Isaac et Jacob : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham, ton père, le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi

²¹ Jn 19, 5.

²² Gn 3, 15.

et à tes descendants. Tes descendants seront nombreux comme la poussière du sol... Et en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre »²³. Promesse annoncée par les Prophètes et réalisée et accomplie dans la plénitude des temps par le Christ, le Messie promis, l'Oint de Yahvé, le Fils unique de Dieu fait Homme :

« En Jésus-Christ vous êtes tous fils de Dieu par la foi. Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, c'est vous qui êtes la descendance d'Abraham ; et l'héritage que Dieu lui a promis »²⁴.

Dieu va réaliser son Alliance avec l'homme et, dans sa sagesse infinie, Il invente un moyen qui dépasse presque la possibilité potentielle de l'Être infini et coéternel. Car seul Dieu peut être Dieu et seul l'homme peut être homme. Aussi, la manifestation de la sagesse et du pouvoir infinis réside en ce que Dieu, sans cesser d'être Dieu, soit Homme, et que l'Homme, sans cesser d'être homme, soit Dieu ; tout ceci moyennant le mystère de l'Incarnation dans les entrailles de

²³ Gn 28, 13-14.

²⁴ Ga 3, 26-29.

cette créature que le Père Lui-même, poussé par l'amour infini de l'Esprit Saint, crée pour qu'Elle soit Mère de son Fils Incarné : la nouvelle Femme qui écrasera la tête du dragon²⁵ ; « La Vierge qui enfanterait un fils et on l'appellerait Emmanuel, qui signifie “ Dieu-avec-nous ” »²⁶.

« L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la Vierge était Marie. L'Ange lui dit : “ Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et Son règne n'aura pas de fin ” »²⁷.

Oh !... Qui pourra comprendre l'amour de Dieu envers sa créature ? Pour qu'il ne manque rien à la manifestation majestueuse et pleine de splendeur de sa tendresse envers elle, Il lui donne une Mère qui, avec un cœur de mère et l'amour de l'Esprit Saint, est capable de lui livrer le Fils unique engendré du Père ! Et cette maternité est si merveilleuse, qu'elle est Maternité

²⁵ Cf. Gn 3, 15.

²⁷ Lc 1, 26-27. 30-33.

²⁶ Is 7, 14.

divine, parce que c'est Dieu Lui-même qui dans le sein de Marie se fait homme :

« Et Marie dit à l'Ange : “ Comment cela va-t-il se faire, puisque Je suis Vierge ? ”. L'Ange Lui répondit : “ L'Esprit Saint viendra sur Toi, et la force du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi le Saint qui va naître, sera appelé Fils de Dieu ”²⁸. “ Marie dit alors : “ Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ” »²⁹.

La Vierge est tellement Reine,
d'une telle maternité,
qu'Elle est Mère de l'Infini :
qui aurait pu le rêver !...

Dieu qui s'incarne en son sein
pour y réaliser
le mystère transcendant
que personne n'a pu imaginer !

Dieu qui, étant Dieu, est Homme,
sans changer en sa Déité,
et l'Homme qui se fait Dieu
sans cesser d'être mortel !...

Mystère des mystères,
plein de Divinité !...
La Vierge qui se répand en tant que Mère
sans rompre sa virginité.

²⁸ Lc 1, 34-35.

²⁹ Lc 1, 38.

Plus Elle est Vierge, plus Elle est Mère,
d'une telle maternité
qu'elle est Maternité divine,
fruit de virginité.

Oh ! quel grand mystère !...
Qui pourra le contempler
sans que son esprit l'obscurcisse
faute de pouvoir l'appréhender,
de ne pouvoir en comprendre l'excellence,
venant de sa grande splendeur ?...

J'ai une Mère tellement Vierge,
qu'Elle est toute Maternité !...

Et par le mystère de l'Incarnation, et dans le sein de Marie, Dieu crée une créature tellement faite pour Lui, que jamais elle ne se sera séparée de Lui, jamais elle ne pourra se briser, parce que cette créature humaine sera Dieu.

Désormais, il n'y a pas de pouvoir qui puisse briser l'Homme ! Désormais, l'Homme ne peut se détruire lui-même, car il ne peut vouloir que ce que Dieu veut, parce qu'Il est Dieu ! Qui pourra séparer l'humanité du Christ de la personne du Verbe ? Qui pourra séparer la Divinité de l'humanité, si l'humanité n'a d'autre personne que la personne divine, d'autre « oui » que le « Oui » éternel du Père, en réponse et en retour de la créature à son Créateur ?

Oh ! mystère des mystères ! Dieu a fait avec l'homme une alliance aussi éternelle qu'infinie, aussi parfaite que Lui-même, parce Lui-même est en Lui l'Alliance éternelle de Dieu avec l'homme :

« Le Christ est venu comme Grand Prêtre du bonheur qui vient, Il est passé par une Tente plus grande et plus parfaite, qui n'a pas été faite par l'homme et n'appartient donc pas à ce monde. C'est ainsi qu'Il est entré une fois pour toutes dans le *Sancta Sanctorum*, en répandant son propre sang ; Il a obtenu ainsi une libération définitive.

C'est pourquoi Il est médiateur d'une Alliance nouvelle : puisqu'Il est mort pour le rachat des fautes commises sous l'ancienne Alliance, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis »³⁰.

Voici Jésus-Christ, qui est Dieu et qui est Homme, qui est le Ciel et qui est la terre, qui est la Divinité et l'Humanité, qui est la Richesse, qui est le « Oui » infini à la manifestation toute puissante de la volonté créatrice et coéternelle de Dieu. Celui qui pourra briser le Christ, brisera l'Alliance de Dieu avec l'homme ! Celui qui pourra briser le Christ, détruira la Promesse de la Nouvelle Alliance !

³⁰ He 9, 11-12. 15.

Car le Christ est l'Alliance, réalisée et accomplie par Dieu, avec l'homme, le Fils unique du Dieu Incarné, à qui on doit rendre tout honneur et toute gloire, et « devant lequel tout être vivant tombe à genoux, aux cieux, sur terre et dans l'abîme »³¹ ; Il est l'unique capable d'unir Dieu à l'homme, et de restaurer l'humanité tombée.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi »³² ;

« Et son nom, donné aux hommes, est le seul qui puisse nous sauver »³³.

Et, terrible malice de l'homme, de la créature envers le Créateur, qui, pour pouvoir rompre l'Alliance de la Nouvelle Promesse, a tué le Christ ! Mais c'est grâce à ce Sacrifice que les promesses de la Nouvelle Alliance, ont été restaurées et se sont perpétuées. Car, avec la mort du Christ, le péché a été enseveli et un Homme nouveau a surgi, un Homme incorruptible, un Homme glorieux, sans les chaînes de la corruption et sans les conséquences du péché.

« Nous savons de plus, que le Christ, une fois ressuscité des morts, ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur Lui. Sa mort

³¹ Ph 2, 10.

³² Jn 14, 6.

³³ Ac 4, 12.

fut une mort au péché, une fois pour toutes ; mais sa vie est une vie à Dieu »³⁴.

Ainsi, la Promesse de la Nouvelle Alliance est d'une telle splendeur que le Christ, en naissant dans une mangeoire, en endurant la faim et la soif, la froideur de l'ingratitude des hommes, en récapitulant en Lui toutes les conséquences du péché – sans être péché – pour les pécheurs, pour ces morceaux de créature tombés aux pieds du Créateur, a fait en sorte qu'en « étant élevé de terre », en signe de destruction et en conséquence du « non » à Dieu, Il représente aussi et manifeste aux hommes jusqu'où le « non » de l'homme était capable de conduire l'Auteur de la vie : « Quand Je serai élevé de terre, J'attirerai tout à moi »³⁵.

Le Christ, sur la Croix, a ressenti les conséquences du péché, a vécu en Lui l'abandon que l'homme avait connu face à Dieu à cause du péché, et Il s'est senti abandonné par le Père. Et dès qu'Il eût tout attiré à Lui et restauré pas à pas cet homme brisé après avoir souffert en Lui les conséquences du « non » de la créature au Créateur et répondu à Dieu en pleurant, comme le méritait sa Sainteté infinie, Il termina par ces mots : « Tout est consommé »³⁶.

Et l'homme pécheur, en voyant le Christ couvert de plaies, l'Auteur de la vie crucifié et mort

³⁴ Rm 6, 9-10.

³⁵ Jn 12, 32.

³⁶ Jn 19, 30.

en son humanité, face au triomphe apparent de sa propre méchanceté, s'est réjoui en croyant qu'il avait pu briser à nouveau la Promesse de la Nouvelle Alliance, sans savoir que le fruit de cette destruction était le commencement de la restauration et de la glorification de l'homme face à son Créateur.

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par Lui la vie éternelle »³⁷.

Et le Christ ressuscita en réalisant en Lui ce que Dieu avait réalisé en l'homme ; Il ressuscita un Homme glorieux, impassible puisqu'Il était Lui-même la réalisation achevée de la Promesse de Dieu à son Peuple dans la Nouvelle Alliance.

Lorsque Dieu agit, Il agit en tant que Dieu ; et parce que, en Lui, vouloir c'est agir, lorsqu'Il veut faire avec son Peuple une alliance indissoluble, Il est Lui-même cette Alliance. Mais, comme le Dire de Dieu est le Verbe, lorsque Dieu dit aux hommes sa parole d'alliance éternelle, Il la dit en se faisant Homme et en étant Lui-même en Lui, la Parole et l'Alliance en une perpétuation éternelle. C'est pourquoi, Il recèle en Lui la plénitude du Sacerdoce ; parce que le prêtre est celui qui unit Dieu à l'homme, celui

³⁷ Jn 3, 14-15.

qui réalise la Nouvelle Alliance. Ce Prêtre en plénitude c'est le Christ.

« En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous les hommes »³⁸.

Seigneur ! Mais... que me dis-Tu ?... Que nous serons Toi et moi éternellement unis ?... De quelle manière Tu me promets mon union avec Toi !... De quelle manière -Tu t'acquittes de ta promesse avec ta parole !... Que feras-Tu pour que ta parole devienne réalité et que ta promesse soit accomplie ?...

Oh ! mystère des mystères !... « Le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous »³⁹. Ta promesse s'est déjà accomplie !... Ta parole s'est déjà réalisée, en une parole tellement parole et en un dire tellement indestructible, que Tu es Toi-même la Parole, la Promesse, l'Alliance du Nouveau Testament ; que Tu es Toi-même, en Toi, l'union de Dieu avec l'homme, puisque Tu es en Toi la créature et le Créateur !

Oh !... Aujourd'hui, mon esprit est transporté. Mon cœur s'emballe devant la Promesse éternelle de Dieu, qui se communique sans le bruit des paroles, des concepts, en une divine Explication...

³⁸ 1Tm 2, 5-6a.

³⁹ Jn 1, 14.

Oh !... Mon esprit se perd devant la Promesse éternelle que Dieu réalise en Lui. Qui pourra briser Dieu en sa Promesse divine ? Qui pourra se retourner contre le Créateur pour rompre sa Promesse ? Pas même les enfers avec leur terrible malice !...

Si seulement je pouvais dire la force qui palpite au fond de ma poitrine, ce que ressent mon être et que je voudrais exprimer !... Si seulement je pouvais écrire ce que conçoit ma compréhension à la lumière de l'Éternel, en voyant comment la Promesse de l'Alliance avec son Peuple a été confirmée !...

Oh ! l'Alliance éternelle du Nouveau Testament !... Alliance perpétuelle, annoncée par Dieu à nos premiers Parents au Paradis terrestre, promise pour toujours à Abraham et à sa descendance, manifestée par les saints Prophètes de l'Ancien Testament et réalisée par le Christ, l'Oint de Yahvé, l'Homme des douleurs qui, comme un Agneau immaculé, avec son sang divin remet les péchés du monde ; Alliance qui se prolonge dans l'éternité pour tous les siècles, hors du temps !...

Comme l'on comprend, à la lumière de la coéternelle sagesse de l'Être infini, tous les desseins de Dieu dans sa Promesse !...

Et pour que cette Alliance se perpétue avec la rédemption accomplie par le Christ grâce au

mystère de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, Dieu a voulu rester avec l'homme, mais en gloire : « Moi, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »⁴⁰ dans une Alliance d'amour infini.

Et la raison d'être intrinsèque de cette Alliance est que Dieu et l'homme se sont unis en la personne du Verbe de manière si inébranlable par l'union hypostatique, que Dieu est Homme et que l'Homme est Dieu.

Cependant, de même que le Verbe ne peut se séparer du Père ni de l'Esprit Saint en sa divinité – « Le Père et Moi nous sommes une seule chose »⁴¹ – de même, le Christ, en son humanité, ne peut se séparer des autres hommes depuis le moment de l'Incarnation. C'est pourquoi, dans un mystère inimaginable et indescriptible d'union de Dieu avec l'homme, entre la créature et le Créateur, plein de miséricorde divine et infinie, le Christ sera toujours la Tête et nous serons toujours les membres de son Corps ; c'est pourquoi, les hommes seront le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire le Corps mystique de Dieu en Jésus Christ.

« Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne

⁴⁰ Mt 28, 20.

⁴¹ Jn 10, 30.

forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit, pour former un seul corps. Vous êtes le corps du Christ et chacun est un membre de ce corps »⁴².

Voici la Promesse de la Nouvelle Alliance : Dieu se donne à l'homme par le Christ, en sa Trinité de Personnes, et l'homme, par l'Oint de Yahvé, l'Unique engendré de Dieu Incarné, est mystérieusement et éternellement uni par participation à la vie ineffable de la Famille Divine ! c'est ainsi que nous sommes les temples vivants de Dieu et les demeures du Très-Haut : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui »⁴³.

De la même façon, qui pourra séparer le Christ du Père et de l'Esprit Saint ? Celui qui pourra séparer l'humanité et la Divinité unies de manière hypostatique en un mariage indissoluble et éternel en la personne du Verbe, et séparer le Christ des hommes ; car le Christ est un avec le Père et avec l'Esprit Saint et qu'Il est un avec tous les hommes ; puisque, par sa divinité, Il est Dieu, et par son humanité, Il est Homme. Et comme le Christ ne peut pas être détruit, parce que c'est précisément

⁴² 1Co 12, 12-13a. 27.

⁴³ Jn 14, 23.

de sa destruction apparente que surgissent la résurrection et la vie, Dieu ne pourra jamais se séparer de l'Homme et l'Homme ne pourra jamais se séparer de Dieu.

Et voilà la « folie » de la Promesse de Dieu à l'homme ! Et voilà la « folie » de la Promesse de l'éternelle et Nouvelle Alliance ! Ce ne sont pas deux promesses, mais une seule : promesse faite par Yahvé dans l'Ancien Testament, et réalisée et accomplie par le Christ, à travers Marie, dans la Nouvelle Jérusalem Céleste.

Promesse qui non seulement ne peut être rompue, mais qui doit être perpétuée de manière palpable à travers les temps... Promesse et Alliance qui ont eu un commencement sans fin. Promesse accomplie de l'Homme Dieu qui veut être avec les hommes tant que dureront les siècles, avec chacun d'eux et à chaque moment de leur vie : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et Moi je demeure en lui et Moi je le ressusciterai au dernier jour »⁴⁴ ; et qui veut que tous les hommes se sentent greffés sur Lui comme les sarments à la vigne, et qu'ils L'aient mystérieusement parmi eux, comme Bon Pasteur qui donne la vie pour ses brebis, à chaque moment de sa vie pendant les trente-trois années qu'Il a passées sur la terre.

⁴⁴ Jn 6, 56. 40b.

« Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ »⁴⁵.

Promesse de la Nouvelle Alliance qui n'est pas comme nos promesses, qui elles ne sont que des mots, mais qui réalise ce qu'elle dit. Et, comme Dieu vit dans un Dire éternel, Il se manifeste à nous tel qu'Il est, se disant à tous et à chacun, en notre temps, avec notre manière, dans notre style et selon les circonstances.

C'est pourquoi, quand lorsque sa Parole réalise ce qu'Elle dit, nous le disant, Elle se réalise en nous à chaque instant de notre vie. C'est pourquoi, celui qui aime Dieu observe sa doctrine, et alors Dieu demeure en son cœur.

Qu'elle est belle cette tendresse de l'Amour Infini envers l'homme ! Quand, au soir de la Cène, pressentant une séparation prochaine, les Apôtres sont tristes, alors la Promesse de la Nouvelle Alliance réalise la promesse de se perpétuer parmi nous, s'acquittant de son engagement éternel.

« Je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu Grâce, Il le rompit, et dit :

⁴⁵ Ga 3, 27.

“ Ceci est mon corps, donné pour vous ”. Après le repas, Il fit de même avec la coupe, en disant : “ Cette coupe est la Nouvelle Alliance établie par mon sang. chaque fois que vous boirez, faites cela en mémoire de moi ” »⁴⁶.

Dans cette nouvelle promesse est instituée l'Eucharistie, dans le Sacrifice non sanglant de l'autel, perpétuation de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ ; c'est pourquoi, la Promesse de la Nouvelle Alliance de Dieu avec l'homme se perpétue pour nous en se réalisant perpétuellement dans la sainte Messe. Et la Promesse de cette Nouvelle Alliance s'accomplit non seulement parce que le Christ nous a promis de rester avec nous, mais aussi parce que c'est une Promesse qui rend présents et actualise la vie, la mort et la résurrection du Christ à chaque instant de notre existence. Cette Promesse de la Nouvelle Alliance se perpétue pour nous dans le Sacrifice Eucharistique et, de façon mystérieuse, dans les autres Sacrements.

Qu'est-ce que le Sacrifice de l'autel ? Le Christ vivant avec nous, dans le plein exercice de son Sacerdoce, de son incarnation, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, nous disant sa vie, nous communiquant ses dons, nous greffant sur Lui, perpétuant cette greffe et devenant, par et dans la plénitude de l'exercice de son

⁴⁶ 1Co 11, 23-25.

Sacerdoce, Celui qui glorifie Dieu, répare les péchés des hommes et réconcilie les hommes avec Dieu. Le Christ est la Promesse de Dieu, accomplie et perpétuée éternellement pour les hommes, pour tous et chacun, à tout instant de la vie de chacun d'eux.

Et pour que cette réalité soit palpable, vivante et palpitante, pour que la réalité existant entre Dieu et l'homme soit visible, Dieu est resté visiblement avec nous dans la réalisation de sa Promesse. Cette réalisation est la nouvelle Sion, la sainte Église fondée par le Christ et confiée à ses Apôtres, comblée de Divinité et remplie de tous les dons, de tous les fruits et charismes de l'Esprit Saint depuis le jour de la Pentecôte. C'est pourquoi l'Église rassemble tous les hommes en Dieu, perpétue et contient pour toujours et éternellement l'union de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu.

« J'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. J'ai entendu la voix puissante qui venait du trône divin : " Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; Il demeurera avec eux, et ils seront son Peuple, Dieu lui-même sera avec eux " »⁴⁷.

⁴⁷ Ap 21, 2-3.

C'est l'Église qui contient en elle, par l'Unique-Engendré du seul vrai Dieu, Jésus-Christ son envoyé, le mystère de cette union, car, en elle, elle est tout le Corps mystique du Christ, Tête et membres. Et, parce qu'elle est la Tête et les membres, l'Église est le Christ Total, c'est elle qui possède la plénitude de la Divinité et qui, par le Christ, avec Lui et en Lui, se charge des péchés de tous les hommes. C'est pourquoi, elle est divine et humaine ; c'est pourquoi elle est debout et elle est jetée à terre, elle est Reine et elle est notre Dame, et, avec Jésus, elle est « ver et non pas homme, honte du genre humain et rebut du peuple »⁴⁸.

« Le Christ a aimé l'Église, Il s'est livré pour elle ; Il voulait la rendre sainte en la purifiant par le bain du baptême et la parole de vie ; Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni aucun défaut ; Il la voulait sainte et irréprochable »⁴⁹.

— Qu'est-ce que l'Église ?

— Le Peuple de Dieu avec Dieu, et Dieu avec son Peuple.

— Qu'est-ce que l'Église ?

— Le Christ avec l'homme et l'homme avec Dieu.

⁴⁸ Ps 21, 7a. c-8a.

⁴⁹ Ep 5, 25-27.

— Qu'est-ce que l'Église ?

— Le Christ Grand de tous les temps, Tête et membres. Le Christ Total qui possède en Lui le Père et l'Esprit Saint, vivant sa vie dans la plénitude et dans la clarté de sa gloire, dans la sainteté de sa majesté et dans l'infinitude de sa perfection ; qui possède en Lui tous les hommes de tous les temps qui ont été, qui sont et qui seront, avec la sainteté de leur vie ou avec la monstruosité terrifiante et effroyable de leurs péchés ; qui possède en Lui la plénitude de la Divinité en sa Tête royale « car dans le Christ, dans son propre corps habite la plénitude de la Divinité »⁵⁰ et qui possède en Lui, par le Christ et comme le Christ, la totalité des péchés de ses membres...

— Qu'est-ce que c'est l'Église ?

— La Promesse de la Nouvelle Alliance entre les hommes ; la réalisation de cette promesse que Dieu a faite à l'homme et que les saints Pères attendaient avec impatience dans les temps messianiques.

L'Église est avec Marie cette Femme nouvelle qui, dans l'Ancien Testament, apparaissait resplendissante de lumière et que tous attendaient pour le salut de leur Peuple. Car, renfermant et étant en elle la perpétuation du mystère de

⁵⁰ Col 2, 9.

l'union de Dieu avec l'homme, elle est aussi celle qui porte gravé en son sein le principe et le fondement de la Promesse de Dieu faite à l'homme, c'est-à-dire l'Incarnation. C'est ainsi, l'Église a Marie pour Mère en tout temps, puisque c'est dans le sein de Marie que l'Incarnation a eu lieu et que s'est réalisé l'accomplissement de la Promesse, et que Marie, étant la Mère du Christ, est non seulement la Mère de la Tête mais aussi de tous les membres, Mère qui perpétuera sa maternité tant que dureront la Tête et les membres.

Cette maternité de la Vierge est tellement surabondante que, lorsque Dieu a fait la Promesse de la Nouvelle Alliance, Il a annoncé à nos premiers Parents au Paradis que de même que le péché est entré par une femme, c'est aussi par une Femme que la Vie entrerait dans le monde. Si la maternité de Marie en l'Église est aussi grande c'est qu'elle répond à la Promesse de la Nouvelle Alliance, car c'est au moyen de sa Maternité divine que Dieu a fait la Promesse, à travers laquelle Il l'a réalisée, dans laquelle Il l'a réalisée, et, par conséquent, à partir de laquelle elle se perpétue.

C'est pourquoi Marie est l'Arche de la Nouvelle Alliance, la Porte de la grande Jérusalem, le Sanctuaire de la Divinité, l'Amphore précieuse remplie de Dieu pour combler de sa plénitude tous ceux qui viendront vivre et boire à

l'abondance des torrents infinis des Sources divines des eaux qu'elle recèle en son sein. Puisque la grandeur de la maternité de la Vierge est aussi perpétuelle que la Promesse de la Nouvelle Alliance ; et pendant que Dieu sera Promesse pour se donner à l'homme, Marie sera maternité, et Maternité divine ! à travers laquelle la Promesse de la Nouvelle Alliance se donne à nous.

La maternité de la Vierge, de la Reine et de Notre Dame est tellement grande, qu'en raison de la sublimité de son mystère, Elle « gardait toutes ces choses dans son cœur »⁵¹. La Vierge gardait dans le silence le secret de sa maternité, parce que le silence garde le secret des grands mystères.

C'est ainsi que l'Église, amphore précieuse pleine de Divinité, perpétuation et manifestation éternelle du mystère de Dieu avec les hommes et des hommes avec Dieu dans le sein de Marie, sous la protection et la manifestation de sa maternité, souffre et se réjouit, règne et échoue en un échec apparent comme celui du Christ, en gardant et en retenant, comme Notre Dame, dans le silence de l'incompréhension, les grands mystères de sa vie et de son agonie.

⁵¹ Lc 2, 51.

Les desseins de Dieu ne sont pas comme les nôtres. Ce que nous disons ne dure qu'un jour, et chaque jour nous disons quelque chose de différent parce que notre être et notre action sont limités. Dieu non. Sa Promesse est une Parole qui réalise ce qu'Elle dit, et Elle le réalisera en étant ce que Dieu promet aussi longtemps que durera la Promesse. Et, de même que la Promesse est éternelle, avec un commencement, mais sans fin, que le Christ est éternel, que la maternité de Marie est éternelle, que l'Église est éternelle, que la vie de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu est éternelle, de même est éternelle la vie de l'homme qui voudra bénéficier de la Promesse par sa greffe sur le Christ, par son lien à la maternité de Marie et par son incorporation d'une manière ou d'une autre dans l'Église.

« Je ferai avec vous une Alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David »⁵².

Comme la pensée de Dieu ne change pas, l'Église est toujours la même ; elle reste perpétuellement stable et inébranlable ; et elle est une et une seule, parce que Dieu est un dans sa Trinité de Personnes, parce que la Promesse de Dieu est une et d'une seule manière. Bien que de la part de Dieu la Promesse soit toujours la même, en retour, de la part de l'homme, elle

⁵² Is 55, 3.

paraît parfois chancelante en ses membres, mais non en sa Tête immobile, non en la maternité de Marie qui, parce qu'Elle a été faite Mère du Christ, est devenue Mère de tous ses membres pour toujours.

C'est pourquoi, celui qui veut bénéficier de la Promesse de Dieu sans recevoir la maternité de Marie, sans reconnaître le Christ tel qu'Il est, Dieu et Homme, divin et humain, ou sans accepter l'Église, la nouvelle Jérusalem céleste, celui-là est hors de la Promesse, il n'appartient pas au Peuple de la Nouvelle Alliance et pourra difficilement être reconnu par Pierre, qui se tient à la porte du Ciel pour qu'aucune personne qui lui est inconnue n'entre au festin glorieux des fils de Dieu « qui portent inscrits sur leur front, le nom de l'Agneau et celui de son Père »⁵³, festin que Dieu, selon la Promesse, prépare pour ceux qui, accueillant tout son dessein, seront reconnus par le Prince des Apôtres :

« Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux. Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux »⁵⁴.

Promesse que la Parole infinie de la Nouvelle Alliance a faite au Pêcheur de Galilée, et qui se perpétue en ses successeurs au cours des temps.

⁵³ Ap 14, 1.

⁵⁴ Mt 16, 19.

Non seulement le Christ demeure invisible dans la Promesse de la Nouvelle Alliance, dans le Sacrifice Eucharistique de l'autel, dans les Sacrements, par l'intermédiaire de la Liturgie, mais Il demeure visible dans le Pape, pour que, grâce à son infaillibilité, le fondement de notre foi ne chancelle pas, et pour que la Promesse de Dieu se manifeste visiblement à travers cette Tête visible de l'Église. [...]»⁵⁵ « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères »⁵⁶.

L'Église renferme en elle la Promesse de la Nouvelle Alliance, elle est aussi inébranlable que cette Promesse et que cette Alliance. Qui pourra rompre la Promesse de la Nouvelle Alliance puisqu'elle est Jésus Christ, puisqu'elle est Dieu Lui-même fait Homme ? Seul celui qui sera capable de briser le Christ, la Tête et les membres, sera capable d'enlever à l'Église la maternité de Marie et de lui enlever le Pape comme Suprême Pasteur : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?... : Pais mes agneaux... pais mes brebis »⁵⁷.

Jésus exige de celui qui doit paître et gouverner son Église qu'il l'aime plus que ses frères.

⁵⁵ Avec ce signe on indique la suppression de morceaux plus ou moins longs que l'on n'a pas jugé opportun de publier du vivant de l'auteur.

⁵⁶ Lc 22, 32.

⁵⁷ Jn 21, 15-16.

Quels mystères recèle la Promesse de Dieu aux hommes ! C'est pourquoi l'Église est une ; une dans sa Promesse, une dans son principe, une dans sa Tête, « édifiée sur le fondement des apôtres »⁵⁸, Colonnes de la nouvelle Jérusalem céleste, « qui n'a pas été construite par les hommes »⁵⁹ mais par Dieu Lui-même, abritée sous la maternité de Marie, divinisée par la sainteté de sa Tête et défigurée par les péchés de ses membres.

Et cette Église tellement divine, tellement éternelle, tellement simple et tellement noble, aux yeux de Dieu est toujours la même : immuable, invincible, « forte comme une armée rangée en bataille »⁶⁰, prête à rendre Dieu « fou » d'amour comme Épouse parée au jour de ses noces éternelles. Toutefois, aux yeux des hommes, elle est volage et inconstante selon les époques.

Parfois on voit davantage sa plénitude, sa perfection, sa sainteté, sa Tête, Jésus Christ, demeurant en elle avec le Père, l'Esprit Saint et la perfection de ses saints. Alors ceux qui la contemplent la voient comme la seule solution à tous les problèmes, comme la plénitude des exigences de tous les hommes et la plénitude de la perfection du monde.

À d'autres époques, les hommes, ne voyant que la partie humaine de l'Église, ne perçoivent

⁵⁸ Ep 2, 20.

⁵⁹ He 9, 24.

⁶⁰ Ct 6, 4.

que les imperfections et les péchés de ses membres ; et par conséquent, à leur pauvre esprit, qui est incapable d'embrasser le mystère total de l'Église, Tête et membres, celle-ci apparaît enlaidie, vieillie, âgée, souillée, en échec, voire appelée à la destruction et à la disparition à cause des turpitudes occultées par les ténèbres de l'orgueil. Et c'est ce qui arrive à ceux qui ne connaissent pas Dieu, et qui, par conséquent, n'entrant pas dans ses pensées éternelles, « qui n'ont pas été manifestées aux fils des hommes dans les autres générations, comme elles ont été révélées maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes du Christ »⁶¹, ni dans la Promesse de la Nouvelle Alliance, ne pressentant pas sa grande réalité, regardent tout de manière humaine, ainsi ce que disent les hommes a la même valeur que la Parole de Dieu perpétuée à travers l'Église.

Oh ! esprit de l'homme, qui voudrait rompre à nouveau cette création de l'Éternel ! qui voudrait s'échapper à nouveau des bras de l'Infini ! qui voudrait la liberté que possédait le premier homme, brisé aux pieds du Créateur !

Oh ! orgueil de l'esprit humain lorsqu'il se sépare de la pensée divine, il atrophie tout avec la petitesse et la mesquinerie de ses façons de penser ! Oh ! orgueil de l'homme qui méconnaît

⁶¹ Ep 3, 5.

que la Promesse de la Nouvelle Alliance est inébranlable parce qu'elle est Dieu Lui-même fait Promesse !

Oh ! esprit de l'homme, aujourd'hui je me moque de toi, parce que, même si tu le voulais, tu ne pourrais pas rompre la Promesse de Dieu, parce que c'est Dieu Lui-même qui s'est fait Promesse ; tu ne pourrais pas non plus t'échapper de ses mains parce que tu es un avec Lui, et tu devras Le glorifier éternellement là où te conduira ta volonté, en considération de la Promesse de Dieu acceptée ou rejetée ; Promesse que ni la vie ni la mort ne peuvent rompre, parce qu'elle n'est pas soumise à l'homme inconstant, mais qu'elle est faite et réalisée par le Dieu immuable Lui-même !

Et je reviens à la pensée de toute ma vie, dans le but de ma consécration, à ce que Dieu m'a montré de la foi chrétienne pour donner un sens à mon existence ; le sens que, depuis toute l'éternité, Il a voulu mettre en moi lorsqu'Il m'a créée et ensuite restaurée : je dois vivre ma greffe sur le Christ, qui me conduit à être une avec le Père et l'Esprit Saint, qui m'abrite sous la maternité de Marie, qui me fait être une avec Pierre et avec tout le Collège Apostolique, qui me greffe aussi sur tous les membres du Corps mystique du Christ, et qui m'apprend à vivre du divin pour donner un sens à tout ce qui est humain.

Quand, perdant la véritable orientation de sa foi chrétienne et le but surnaturel de la Promesse de Dieu et de ses plans, l'homme, demeurant sans lumière, regarde tout de manière humaine, alors, œuvrant en conséquence, il fait apparaître l'Église de plus en plus souillée, effondrée, appauvrie et apparemment privée de sens à cause des péchés de ses fils. C'est pourquoi, les véritables fils de Dieu, ceux qui vivent de la Promesse de la Nouvelle Alliance sans la défigurer, l'accueillent totalement avec toutes ses conséquences : eux seuls sont capables de manifester le véritable visage de l'Église.

Mais, comme la Sagesse est communiquée à ceux qui ont le cœur pur, « puisque ceux-ci verront Dieu »⁶², et qu'elle est manifestée aux humbles par les Sacrements et dans l'intimité du contact avec Dieu, de là naît l'obstination du démon à séparer les chrétiens des Sacrements et du contact intime avec les mystères éternels, afin de les laisser dans la pauvreté et dans l'obscurité de leur orgueil qui, en se rebellant contre les promesses de Dieu, tentera de détruire le Corps mystique du Christ. Certains le feront avec mauvaise volonté ; les autres seront inspirés, non pas par le critère divin, mais par le critère humain ; d'autres encore,

⁶² Mt 5, 8.

seront entraînés par le courant des pensées folles et obscurcies des hommes.

Et, de même qu'au commencement, l'ennemi a abusé l'homme pour qu'il se rebelle contre Dieu et ses desseins, de même, pour atteindre le même but, il tente à présent d'obscurcir à nouveau les intelligences au moyen de l'orgueil, de la diversité de critères et de pensées, et de faire en sorte que les hommes aient envie d'une liberté qui, les faisant se rebeller contre les desseins de Dieu, contre sa pensée et contre sa Promesse éternelle, les incite à sortir de ces desseins d'amour et que, demeurant ainsi hors de la Promesse, ils soient dans une situation pire que celle du premier homme.

« Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme... il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première »⁶³.

Pour réaliser cela, il essaye par tous les moyens de séparer du contact avec Dieu la créature créée par l'Infini essentiellement pour qu'elle Le possède ; ce contact nous est donné à travers les Sacrements et nos temps de prière, moyens par lesquels les membres de l'Église pourront vivre en mettant Dieu en leur cœur, au

⁶³ Lc 11, 24-26.

cours de leur journée et dans toutes les circonstances de leur vie, en les orientant et en les dirigeant vers le but voulu par la pensée divine, qui donne du sens à l'être tout entier et à l'action de l'homme.

Ainsi, dans la mesure où l'ennemi supprime la pensée divine de l'esprit de l'homme, la confusion et l'impureté nous envahissent – puisque Dieu manifeste son secret à ceux qui sont petits et à ceux qui ont le cœur pur –, nos esprits sont aveuglés, notre pensée s'obscurcit et, en regardant tout de manière humaine, nous n'acceptons pas les desseins de Dieu, et nous faisons porter à l'Église, non seulement à sa Tête, à Jésus Christ, mais aussi à tous les membres le poids des conséquences effroyables et déchirantes de notre « non » au Bien Suprême.

De cette manière l'Église, inébranlable et inaltérable, belle, divine et divinisante, apparaît parfois chancelante à ceux qui n'ont pas les yeux brûlants de la sagesse divine éclairant leur esprit, en raison de la confusion des divers modes de pensée qui, la présentant aux autres comme différente de ce qu'elle est, dispersent le troupeau du Bon Pasteur.

Mais peu importe, car personne ne peut toucher l'Église ni la diviser ! Un groupe de membres pourra se séparer de sa Tête, mais l'Église ne

pourra jamais ni se décomposer ni s'effondrer, puisqu'elle est la Promesse de la Nouvelle Alliance, fondée et perpétuée dans le Christ, qui est l'union de Dieu avec l'homme !

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit »⁶⁴.

Oh ! mystère de la Nouvelle Alliance ! Mon esprit se sent aujourd'hui subjugué et séparé de tout ce qui est d'ici-bas devant la profondeur de ce qu'il entrevoit. Ma langue balbutie en raison de son impuissance à expliquer ce que j'ai en ma poitrine. Mes forces physiques s'épuisent devant le martyre lent et torturant de ne pas pouvoir dire à grands cris, « à temps et à contretemps »⁶⁵ comme l'Apôtre, aux quatre coins du monde et à tous les hommes de la terre, la récapitulation de la Promesse de Dieu à l'homme. Dieu, qui, ayant créé l'homme au commencement uniquement et exclusivement pour qu'il soit un avec Lui et qu'il vive de sa

⁶⁴ Ep 2, 19-22.

⁶⁵ 2Tm 4, 2.

vie dans la compagnie familiale de son intimité, par la Promesse de la Nouvelle Alliance, a fait cet homme fils dans le Fils, lui donnant par adoption ce que le Fils de Dieu a par nature.

« Il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'Il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le Mystère de sa volonté... : de réunir toutes choses en Christ »⁶⁶.

Au commencement nous avons été créés pour être Dieu par participation, pour vivre avec Lui en intimité, pour être ses fils par la manifestation que nous avons en nous du Fils ; en effet, puisque nous avons été créés dans le Fils, en nous créant, Dieu a regardé ce qui Le fait être Dieu, et nous a fait Dieu par participation et fils dans le Fils. Mais, par la Promesse de la Nouvelle Alliance, nous sommes fils dans le Fils non seulement par participation, mais aussi par adoption, de sorte que Jésus Christ,

⁶⁶ Ep 1, 5-10.

en tout ce qu'Il est, est le Fils du Père puisqu'Il n'a d'autre personne que la personne divine. Et, puisque nous sommes tous greffés sur Lui et sur ses membres par l'union existant entre les membres et la Tête, nous ne participons pas seulement du Créateur, parce que nous sommes des créatures rationnelles, mais nous participons aussi de la filiation du Verbe : « Il nous a rendus à la vie avec Christ, il nous a ressuscités, et nous a fait asseoir dans les lieux célestes, en Jésus Christ »⁶⁷. « Qu'ils soient un »⁶⁸ avec moi, Père, comme Je le suis avec toi, avec « la gloire que tu m'as donnée »⁶⁹ à moi, comme ton Fils unique, et de la façon dont je la possède comme ton Fils, « afin qu'ils soient parfaitement un »⁷⁰. « Que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi »⁷¹ dans l'accomplissement de ta Promesse...

Oh ! Promesse de la Nouvelle Alliance qui fait que l'homme est Dieu, parce que Dieu se fait Homme ! Oh ! mystère incompréhensible pour l'esprit humain ! Comment pourra-t-il percevoir ce qu'est l'homme par sa greffe sur le Christ face à Dieu et par la Promesse de Dieu à l'homme ?

Maintenant je comprends mieux encore pourquoi l'Église est tellement Souveraine, tellement

⁶⁷ Ep 2, 5-6.

⁶⁸ Jn 17, 11.

⁶⁹ Jn 17, 22.

⁷⁰ Jn 17, 23.

⁷¹ Jn 17, 24.

éternelle, divine, inébranlable, aussi indestructible qu'une tour fortifiée ; pourquoi je me vois auprès d'elle tellement petite mais tellement protégée. Maintenant je comprends le silence de Dieu devant l'échec apparent de l'Église ; et pourquoi Dieu ne change pas, ne modifie pas son attitude face aux pensées ou aux actions des hommes : Il regarde d'en haut et Il se moque « des pensées des hommes », car « comme elles sont vaines ! »⁷².

Et c'est pourquoi moi qui suis toute petite, je me réjouis de son triomphe lorsque l'Église me montre sa grandeur, et je me meurs à cause de sa tragédie lorsqu'elle me montre son échec apparent ; parce que je suis si petite que je ne peux vivre que ce que, par fragments, Dieu me montre d'elle, et ainsi je la vis et je la manifeste suivant la manière dont elle se manifeste à moi.

C'est pourquoi, aujourd'hui, lorsque Dieu me montre l'Église comme accomplissement de ses promesses et réalisation de ses desseins, lorsqu'Il me la montre comme la Promesse qu'Il a faite à l'homme, perpétuée dans sa réalité divine et humaine, je me réjouis de l'immutabilité de ma sainte Mère, de sa sainteté, de sa force, de la plénitude de la divinité qu'elle recèle ; et je souffre de la fragilité de ses membres, des

⁷² Ps 93, 11.

« non » des hommes au Créateur, de la manière déformée dont ils la manifestent à travers leurs propres imperfections. Je me réjouis du triomphe de l'Éternel par l'intermédiaire de sa Promesse, et je souffre de l'échec de l'homme qui, n'acceptant pas cette Promesse, peut de nouveau perdre l'Éternel à jamais.

Et, en voyant comment l'Église est présentée par ceux qui ne vivent pas selon la pensée de Dieu et ne sont pas guidés par sa Promesse, mon cœur s'agite en ma poitrine ; car, entraînées par cette vague de confusion, beaucoup d'âmes humbles seront peut-être incitées de quelque manière à se rebeller ou à s'opposer aussi à la pensée divine qui se manifeste à nous dans l'Église par le truchement de Pierre.

C'est pourquoi je gémiss avec des gémissements indicibles, et je répète comme en 1963 : Qu'entre le portique et l'autel pleurent les prêtres et les vierges du Seigneur⁷³, que celui qui se sent Église crie et implore, pour que les fils de la Promesse ne soient pas entraînés par la confusion dans le tumulte inhumain de ceux qui la giflent, en courant affolés poussés par de faux pasteurs, « qui viennent à vous en vêtement de brebis »⁷⁴ et de doux agneaux, qui pourraient les mener à la destruction, pour eux, de la Promesse de Dieu à l'homme.

⁷³ Cf. J1 2, 17.

⁷⁴ Mt 7, 15.

Et c'est pourquoi, avec le Christ, avec Marie, avec l'Église et avec le Pape, il faut crier que même si nous sommes au milieu du monde, Dieu nous délivre du mal, pour ne pas tomber dans la confusion.

Merci, Seigneur, parce que ta Promesse a été accomplie, malgré l'inconstance des hommes ! Merci, parce que Tu t'es fait Toi-même Promesse, parce que Tu es Toi-même l'Alliance de Dieu avec l'homme, et parce que Tu es Toi-même en moi et moi en Toi, comme Vous êtes le Père et Toi l'un dans l'autre dans l'union de l'Esprit Saint.

Merci, Seigneur, parce que c'est l'Esprit Saint Lui-même qui T'unit au Père dans l'étreinte éternelle de sa Charité éternelle et qui unit l'homme avec Toi, pour que, par le mystère de l'Incarnation, il soit un en Toi et avec moi dans son étreinte même, dans son feu même, dans son élan infini même et dans l'union même dans laquelle le Père et Toi Vous vous unissez !

Et merci, parce que tout cela se réalise dans le sein de Marie, pour que sa Maternité divine me communique avec un cœur de Mère la Promesse du mystère de la Nouvelle Alliance qui, en Elle, nous est donnée !...

Merci, Seigneur, pour ta Promesse accomplie en l'Église ! Merci, parce que je suis Église et,

par conséquent, fille de ta Promesse ! Et merci, Seigneur, parce que ta Promesse s'accomplit en moi !...

Merci, parce que beaucoup de membres de ton Église s'en remettent à ton Alliance ! Et merci, Seigneur, parce que, à la fin des temps, Toi, en personne, Tu viendras prendre les fils de l'Alliance éternelle qui voudront volontairement et librement s'en remettre à ta Promesse !

Mon esprit est aujourd'hui terriblement oppressé par le contenu profond du mystère que je découvre ; et malgré tous mes efforts pour exposer ce que mon être conçoit de l'immensité, de l'étendue en long et en large du don de Dieu à l'homme, je n'ai pas pu donner forme à la merveille d'amour que la grandeur de son plan a réalisée en communication envers la créature.

Je veux terminer ce texte et je ne peux pas, parce que, même en ayant dit tout ce que j'ai dit, j'ai en moi une plainte qui me dit : comment puis-je conclure sans avoir manifesté ce que je dois dire ? Comment puis-je m'introduire à nouveau dans le silence sans exprimer mon secret ? Comment, après avoir ouvert les portes de mon cœur, puis-je les fermer à nouveau, sans faire jaillir la source, pour ainsi dire infinie, que renferme ma poitrine ? Comment pourrai-je réprimer en moi les larmes de l'Église sans

que ne coule le nectar brûlant de ses parfums par les cavernes de ma poitrine, sans qu'il ne distille son arôme au-dehors ? Comment pourrai-je réprimer l'irrépressible, dire l'indicible, expliquer l'inexplicable ?... Et comment pourrai-je ne pas le dire si je le sais, si je suis Église et si je suis l'Écho minuscule de cette sainte Mère, pour chanter ses richesses infinies ?

C'est pourquoi, face à l'impossibilité de découvrir la profondeur transcendante du mystère que je renferme en moi, mon âme retournera au silence, elle fermera les portes de ses cavernes, elle réprimera le gémissement de son cœur, elle étouffera le souffle de sa bouche, et elle commencera à espérer, « espérant contre toute espérance »⁷⁵ ! en la promesse que Dieu, parce qu'elle est Église lui a faite aussi pour l'Église ; et qui, faute d'être reçue par les membres de cette sainte Mère, se sent oppressée et comme torturée, attendant, jour après jour, nuit après nuit, l'accomplissement de la promesse de Dieu envers elle et, par elle, en l'Église.

Merci, Seigneur !... Merci, Seigneur, car je ne peux pas dire ce que je renferme, et ainsi d'une certaine manière je peux offrir ce que j'ai de plus cher dans ma vie pour que la Promesse de Dieu soit totalement accomplie en l'Église !

⁷⁵ Rm 4, 18.

16-6-1975

CONTRASTES

Mon âme affligée souffre
dans la profondeur de ma poitrine,
et mon cœur bat
en amours de l'Immense.

Je garde sous silence les voix
qui me transpercent, me blessent,
en plaintes de Celui que j'aime,
avec des tourments torturants.

Profondeurs de mes volcans !...
que le mystère garde le secret
de Dieu qui se répand en plaintes,
caché dans mes prisons.

Contrastes de vie et de mort,
mystère de terre et de ciel ;
flambées d'amour pur,
nuits glacées de douleurs

Dieu qui m'embrase de ses flammes
tout au long de l'exil,
tandis que la terre me meurtrit
par son froid glacé !

Silence, continue à taire
tout gémissement au fond de moi :
Jours chargés de gloire !...
nuits glacées de l'hiver !...

**PROMESSE ACCOMPLIE
DE DIEU À L'HOMME
DANS LA NOUVELLE
JERUSALEM CÉLESTE**

Du livre *Fruits de la prière*

761. Qui pourra rompre la Promesse de la Nouvelle Alliance de Dieu avec l'homme – promise à Abraham et à sa descendance à jamais et annoncée par les saints Prophètes – et détruire l'Église ? Celui qui pourra séparer Dieu et l'homme, dans le Christ ; celui qui pourra réussir à « rompre » le Christ du Père, Dieu-Homme. Et comme cela n'est pas possible, le Christ glorieux et immortel est là, étendant ses bras pour embrasser l'humanité. (22-1-76)

759. De la même manière que la nature humaine et la nature divine s'unissent en la personne du Verbe, entre le Corps mystique et sa Tête, se réalise une union tellement intime et divine qu'elle est notre sainte Mère l'Église, le Christ Total de tous les temps. (22-11-68)

768. Le mystère du Christ avec toute sa réalité, achevé dans sa perfection infinie, selon les desseins de Dieu fait Promesse d'Alliance éternelle, se perpétue au sein de l'Église, et il est

montré et communiqué aux hommes en cette même Église, nouvelle Sion, au moment ou dans la circonstance qui correspondent au besoin de chacun de le vivre et de le posséder. (15-9-74)

754. Un manteau de sang, manteau royal enveloppe ma Mère l'Église ; un manteau royal que son Époux, Jésus Christ, lui offrit le jour de ses noces, car, « fou » d'amour pour elle, Il lui fit cadeau de son sang divin, avec lequel elle pouvait pardonner et diviniser tous ses fils. (14-11-59)

743. Tu es toute belle, Fille de Jérusalem ; tu es parée de la Sainteté infinie qui t'enveloppe, te pénètre et te comble, car tu possèdes en toi, par le Christ, « tous les trésors de la sagesse et science »¹ de Dieu. (21-3-59)

750. Mon Église, le Père te donne sa Parole afin qu'elle t'ouvre son sein amoureux, le Verbe te dit, en un poème d'amour d'une tendresse inouïe et d'une miséricorde infinie, tout le secret de la vie éternelle, et l'Esprit Saint t'embrase de son feu, déposant en toi ses trésors et ses charismes, pour que, par ton intermédiaire, les âmes puissent vivre leur filiation divine et pénétrer dans le sein du Père. Mon Église, comme tu es belle ! comme je t'aime ! (21-3-59)

¹ Col 2, 3.

744. Dieu de mon cœur, tu m'as rendue « folle » d'amour avec la beauté de ton visage, qui se montre à moi à travers ma sainte Église remplie et comblée de Divinité ! (5-11-76)

741. Tu es si belle, mon Église, que je ne pourrai jamais dire ni chanter la joie, la grandeur et la perfection que tu recèles en ton sein. (15-9-63)

« Je suis l'Écho de l'Église
et l'Église est ma chanson,
la nouvelle Jérusalem
que le Seigneur nous a promise
dans la plénitude du temps ;
avec la restauration
du Messie annoncé
qui, en ouvrant le Sein de Dieu,
nous a pour toujours accordés
avec le dessein du Créateur,
pour que nous Le possédions
en Le voyant en pleine lumière,
en Le regardant avec ses “ Yeux ”
et en le chantant avec sa Voix
dans l'Amour infini
de Celui qui nous a régénérés
pour faire de nous ses enfants,
fruit de la rédemption
de son Fils Unique-Engendré
pour la restauration
de ces desseins éternels
de Celui qui nous a créés uniquement

pour que nous Le possédions ;
 par conséquent nous sommes par participation
 héritiers de sa gloire,
 la perpétuation de son Peuple,
 enfants de Notre Mère Église,
 de la Sion céleste.

Je suis l'Écho de l'Église,
 et l'Église est ma chanson. »

16-7-2000

773. Comme l'Église est grande, Promesse accomplie de la Nouvelle Alliance, perpétuation vivante et vivace du Christ avec nous, qui contient le mystère et le don du Christ tout entier aux hommes, à chaque moment de son existence ! (25-10-74)

770. Le mystère de Notre Mère l'Église est tellement riche, vivant et vivifiant, qu'il m'unit directement au Christ au moyen de la Liturgie, hors du temps et de la distance, tout au long des jours de de mon cheminement, en me donnant tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il vit et tout ce qu'Il réalise ; il est aussi capable de me prendre et de me transporter au temps du Christ, pour me faire vivre et boire directement à la source de son côté ouvert. (15-10-74)

774. Par ma greffe sur le Christ, je vis greffée sur le Père et l'Esprit Saint avec les hommes de

tous les temps, avec les bienheureux et avec l'Église souffrante. Mystère qui s'est réalisé le jour de l'Incarnation dans les entrailles de Marie, qui s'est consommé dans la crucifixion, la mort et la résurrection, qui se perpétue au moyen de la Liturgie, dans laquelle tout le mystère du Christ Universel nous est donné à travers la maternité de la Vierge. (13-7-66)

756. De même que l'Esprit Saint est Celui qui, entourant l'Église de son feu et l'embrasant de ses flammes rafraîchissantes l'a fait se répandre en amour divin et en une expression qui chante l'Infini, de même mon Église est celle qui, pendant tous les siècles, embrasée de cette même flamme, nous donne tout l'amour du Coéternel qu'elle a reçu en son sein de Jésus et de ma Mère Immaculée, avec cœur de Père, chanson de Verbe et amour d'Esprit Saint. (29-9-63)

757. Oh ! comme Marie est belle !... Mais l'Église est plus riche encore !... car le Fils Unique de Dieu est à sa Tête, le Verbe même de la vie incarnée, qui a avec Lui le Père et le Esprit Saint, et Marie pour Mère de tous les hommes. (20-3-59)

Elle est blanche Marie
 comme jamais je ne l'aurais imaginé,
 avec les splendeurs
 qui enveloppent son âme.

Dieu Lui donne un baiser
avec tant de tendresse,
que ses entrailles sacrées
sont un baiser de gloire.

Merveilles de l'Immense
façonnées en Elle,
avec de doux roucoulements
du Bien-aimé à sa bien-aimée.

Il pénètre la Vierge
en une brise silencieuse
le Baiser de Dieu...

Mystère écrasant ! »
23-12-1974

755. L'Esprit Saint est l'Amour qui pousse le Père et le Fils à se donner à l'Église, l'Amour qui l'enveloppe, qui l'imprègne, la comble et l'ennoblit ; et Il est l'Amour par lequel s'est réalisée l'Incarnation dans le sein très pur de Marie, qui est l'expression de la manière dont Dieu parle aux hommes avec l'impérieux et éternel besoin de se communiquer à nous. (15-9-63)

766. Mon Église, le Christ béni du Père, Prêtre éternel, qui saigne et souffre dans le temps, glorieux dans l'Éternité !... (22-1-76)

763. Chaque jour je comprends davantage ce Jésus disloqué, meurtri, et qui se perpétue en son Peuple, la sainte Église ; celle-ci est la perpétuation du Christ du Père en tout temps ; Prêtre Éternel et, pour cela, victime que l'on a déchirée. (20-1-76)

762. Les hommes tiraillent le Christ, les uns tirant d'un côté et les autres de l'autre côté, Le disloquant et déchirant ses membres, Lui infligeant des douleurs terribles qui se répercutent dans tout son Corps, sa Tête et ses membres. Mais ils ne Le briseront pas, parce que c'est la Divinité même qui s'unit avec l'homme en une union indissoluble d'amour infini et d'Alliance éternelle ! (22-1-76)

764. Jésus, comme je souffre de Te voir tellement souffrir pendant toute ta vie et, en ton Corps mystique, tout au long des siècles ! L'Église est le Christ avec toute sa descendance devant le Père, au cours des siècles. (22-1-76)

« *Je ne peux endurer plus longtemps,
mon Jésus,*
tes plaintes en mon sein,
inconsolées, réprimées.

Je ne peux endurer les lamentations
de ton âme haletante,
qui me demande calmement,

dans ma poitrine « folle » d'amour,
de consoler tes gémissements.

Je ne peux endurer ton regard transparent,
qui, assombri par la dure incompréhension
de tes oints,
s'enfonce dans mes pupilles doucement,
en exigeant, de mon don, une reddition
d'amour.

Je ne peux endurer ton cœur qui s'embrase,
dans l'impérieux et torturant besoin de Celui
qui aime,
sans réponse de son bien-aimée,
Te faisant languir avec mes nostalgies retenues.

Je ne peux endurer plus longtemps
– mon Époux, Tu le sais –
les besoins impérieux de ta gloire,
réprimant, de ma poitrine, les battements
de ton cœur,
sans ne savoir rien faire d'autre que T'aimer,
mon Maître.
Toi tu connais les pourquoi de tout ce
que je renferme en moi,
puisque Tu m'as meurtrie avec l'empreinte
de ton être en mes entrailles,
pour faire de moi ton témoin.

Et je vis ainsi dans des peines
et des gémissements d'agonie,

criant mon besoin impérieux je réclame
la réponse à tout ce que j'ai donné
à mes enfants et que d'eux Tu exigés.

Je ne peux endurer plus longtemps
tes lamentations
retenues au fond de moi,
entourée de toutes parts
par la dure incompréhension qui me fait gémir.

Je ne peux endurer au long de cet exil !
dans mon dur cheminement,
plus longtemps l'inconscience de tes enfants
et des miens.

Je ne peux endurer plus longtemps
tes besoins impérieux ;
Tu le sais bien, mon Jésus ! »
5-9-1975

765. Si nous avons besoin de consoler l'Église,
consolons le Christ ; si nous voulons l'écouter,
écoutons le Christ ; et si nous voulons l'aimer,
aimons notre Christ. Notre Jésus est la Tête et
le Cœur de l'Église, sa vie ; c'est pourquoi, celui
qui connaît Jésus, connaît et aime l'Église, et,
parce qu'il aime Dieu, il agonise pour l'Église.
(20-1-76)

810. Je vis mille morts parce que la nouvelle
Jérusalem est en deuil, déchirée et en pleurs, à

cause de la confusion qui s'est infiltrée en elle.
(28-2-66)

811. Je ne veux pas que l'Église soit disloquée en une torture effrayante qui fait couler le sang de ses membres vivants !... Je ne veux pas la voir ainsi, écoutant au loin le rire moqueur des orgueilleux persécuteurs de ma sainte Église, de mon Christ Total ! Je sais sa perpétuité, son indissolubilité, et je sais aussi le zèle de Dieu pour la gloire de sa Bien-aimée. (20-1-76)

823. Comme Jésus l'a dit aux Apôtres, aujourd'hui l'Église nous dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation »². (17-12-76)

« En prostration à tes pieds,
T'adorant je Te demande,
mon Jésus très haut,
de me communiquer
le secret caché
que recèle ta poitrine...

Je sais que Tu es triste,
parce que je le devine,
et que Tu es meurtri
au cours des longues heures
qu'enveloppe le mystère :

² Mc 14, 38.

Des siècles de tabernacle
qui cache le Dieu vivant
dans sa réclusion
sous les apparences
d'un rude aliment !...

Parole infinie,
chansons de Verbe,
Mélodie éternelle,
Fruit de l'Immense...
Donne-moi tes peines !
celles qui t'affligent
au cours des nuits de douleurs,
celles que Tu caches
sous des voiles.

Église sanglante,
tu es déchiquetée,
tu couvres tes bijoux
d'un manteau noir...

Pourquoi es-tu en deuil,
alors que tu es l'Épouse
du Dieu des cieux ?!...

Pourquoi ta voix
est-elle rauque
Et pourquoi j'entends ta lamentation
derrière les gémissements
de ton cheminement de douleur ?...

Oui ! Tes fils meurent
à cause de la confusion

que l'Orgueilleux a mis
en ton sein !!!

Mystère qui terrifie
la gloire du Ciel !!

Pourquoi le Christ souffre-t-Il
appelant l'Immense
dans les agonies d'un Jardin ?...

Son corps
est ruisselant de sang !...

Ses pores s'ouvrent,
en paroles sanglantes,
et par tout son être
Il se répand en un cantique
à la Gloire infinie
du Ciel !...

Cantiques de Sang
pores ouverts !...

L'Amour éternel
tout entier dégouline de sang,
parce qu'Il est le Rédempteur
au Jardin des Oliviers, implorant...

Qu'as-Tu, Jésus ?...
Dis-moi tes mystères !

Église en pleurs
effondrée de douleur

qui me demande aide,
amour et de dévouement...

Visage meurtri
rempli de larmes
qui implore consolation...

Pourquoi est-elle en pleurs
l'Épouse
du Dieu des cieux ?...

Orgueil qui triomphe,
hommes de cette terre...

Dieu se tait et attend
son triomphe certain.

Pourquoi Dieu demeure-t-Il silencieux ?...
L'Éternel
se tait.

Il sait attendre,
et, aimant les siens,
Il triomphe dans le mystère
de son intimité secrète
les esprits
aux pensées confuses.

Dis-moi tes peines !
conte-moi tes douleurs !
repose-toi tout au fond de moi
car je comprends un peu,
sous les roucoulements
que le silence enveloppe,

de la peine sacrée
de ton mystère...

Je sais que Toi, si Tu te tais,
c'est parce que Tu es BON,
et que Tu attends patiemment
le retour de tous tes enfants
à ta poitrine ouverte...

L'esprit de l'homme
ne comprend pas le mystère
de tes longues heures
dans la quiétude du silence !...

Parle, mon Jésus,
dis-moi tes peines...
Moi j'écoute, et j'attends... »
15-11-1973

825. Nous voyons que la Fille de Sion est jetée à terre, comme le Christ à Gethsémani, mais elle n'a pas échoué pour autant et elle ne s'est pas effondrée, non ! Le Père la soutient avec le pouvoir de son bras, parce que sa Tête royale est son Fils bien-aimé en qui Il a mis tout son amour. (22-12-74)

826. Réjouissons-nous ! La nouvelle Jérusalem se relèvera de sa prostration, comme le Christ, et, par la force de son pouvoir et la splendeur de sa beauté, remplie de Divinité, elle sera notre gloire et la fierté de notre cœur. (22-12-74)

828. Si à notre époque l'Église apparaît déchirée, comme le Christ à Gethsémani, au jour éternel nous la verrons glorieuse, remplie de joie et de Divinité, avec tous ses enfants dans l'étreinte de l'Esprit Saint. (22-12-74)

23-12-1982

JE PERÇOIS LE MYSTÈRE

En mon âme scellée par un profond secret,
je perçois le Mystère :
Le mystère divin et humain,
le mystère de Dieu sur de la paille,
qui nous dit en poèmes d'amour, sans paroles,
car Il est la Parole infinie,
ses amours éternels !...

Dans une pauvre crèche, avec Marie
et Joseph,
naît le Fils de Dieu que la Vierge a porté
lors d'un Avent en son sein,
embrasée du feu infini de l'Esprit Saint
et étreinte par Lui en son Baiser.
Je perçois le mystère,
sans pouvoir le dire selon ma manière petite
et terrestre !...

Je perçois le mystère
que le Père prononce, en son sein divin,

la Parole Infinie
 qui Lui exprime en poèmes d'amour,
 tels des concerts éternels,
 son *s'être* Celui qui Est par son être,
 sans commencement et sans fin, coéternel...

Je perçois le mystère
 du dire infini de Dieu le Père aux hommes
 dans une humble mangeoire
 et dans la nuit sacrée
 d'un silence profond et secret...

Dieu se répand, en son sein,
 en Parole chantante,
 pour Lui-même, en son Fils infini,
 par sa bouche de feu, en son Verbe.
 Et celui qui est « Celui-qui-Est »³, possédé
 en Lui-même et hors du temps,
 vient à nous dans une humble crèche
 pour nous dire, avec des mots d'ici-bas
 et avec la manière simple d'un Enfant,
 le chemin sûr et parfait
 pour aller vers Lui sans trébucher.

Je devine le Mystère...
 Et je perçois le pourquoi de sa façon d'être,
 parce que j'ai vu, un jour de ciel,
 se réaliser cette union
 entre le Dieu infini et l'homme,

³ Ex 3, 14.

par la Parole du Père coéternel,
 dans le sein virginal de Marie,
 qui s'est ouvert à la voix de l'Immense
 dans le Baiser infini de l'Esprit Saint,
 qui, en l'étreignant, a pris sous son ombre
 le mystère divin de l'Incarnation,
 de la manière sublime et simple
 selon laquelle Celui qui Est par son être
 en son immense pouvoir a pu le faire.

Et je sais ce qu'il est, ou, mieux,
 je l'ai vu ! en ce jour de feu,
 dans la lumière infinie que la sagesse
 de Dieu m'a donnée,
 en un toucher si bon,
 que je ne savais plus, tout en sachant,
 le mystère de son union avec l'homme
 dans le sein béni de la Vierge Marie,
 qui, Vierge, devint Mère,
 par le baiser infini de l'Esprit Saint en son vol.

Désormais Je sais ce qu'est la Promesse
 de la Nouvelle Alliance
 qui s'est réalisée dans le mystère
 ou Dieu s'est Celui qui est par son être
 sans commencement et sans temps,
 et qui se livre à l'homme, parce qu'Il est
 amour infini
 qui, incarné, nous a étreints dans un Enfant
 de son Baiser de feu,
 si simple et si sacré,
 si humble, si divin et si bon.

Et maintenant Il naît à Bethléem,
 sur de la paille,
 Emmanuel, dans une humble mangeoire,
 avec Joseph et avec Marie qui L'adorent
 en silence,
 parce qu'ils savent le mystère
 de Dieu fait Homme,
 selon la manière que Dieu Lui-même a voulue
 pour les introduire
 dans la sagesse éternelle du petit Jésus,
 qui, en pleurant, nous dit son amour sur la terre
 comme on le dit ici-bas, dans la nuit obscure
 de l'hiver,
 car Il est le Soleil infini d'une éternelle clémence
 et d'un feu de brûlantes lumières.

Je ne peux pas décrire ce que j'ai vu
 dans l'union qui s'est réalisée
 lorsque le Verbe est devenu Homme,
 lorsque l'Homme est devenu Dieu,
 demeurant dans le silence
 du sein sacré de la Vierge Marie,
 et se cachant un temps dans le sein de sa Mère,
 que l'Esprit Saint abritait
 sous des roucoulements d'amour
 avec son Baiser de feu.

Et voilà que naît dans une pauvre crèche
 le tout petit Jésus,
 promis aux hommes, le Messie de Dieu,
 qui, si proche et si tendre !

Il nous révèle son amour.
 Oh ! redoutable mystère !

Et voilà qu'Il pleure à Bethléem !...
 Et je sais la raison du mystère de cette nuit-là,
 même si je ne dirai jamais
 avec des paroles créées
 ce que j'ai compris ce jour-là éclairée
 par la lumière des Cieux.

Je T'adore, petit Jésus,
 mon Dieu infini fait Homme et caché
 sous des voiles !
 avec respect et amour, avec affection
 et tendresse,
 et je Te donne un baiser de don total,
 selon ma manière d'être, si petite,
 si pauvre et si secrète !

Mais je sais ce qu'est le prodige
 de Dieu fait Homme
 né dans une pauvre crèche,
 tandis que le Mystère enveloppait la nuit !...

Oh ! joyeux jour de Noël !
 où Dieu se donne à nous,
 fait Enfant dans une pauvre crèche,
 sur de la paille, par amour et en silence,
 comme Promesse accomplie de Dieu
 et annoncée à son Peuple.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Dieu *s'est*¹ !... Et cette phrase, selon mon pauvre entendement, embrasse et explique, à mon avis, tout ce que Dieu est. C'est pourquoi, quand je dis : « Dieu *s'est* » ou « Dieu *s'est* en train *d'être* », ou le « *s'être* de Dieu », j'entends par ces phrases les idées que j'énonce ci-dessous :

Premièrement : je vois comment Dieu *s'est* de par Lui-même ; comment tout ce qu'Il est « Il est en train de *se l'être* » ; je vois l'instant éternel de l'éternité, dans lequel Dieu *s'est* par Lui-même et en Lui-même ; je vois comment Il *se l'est* et pourquoi Il *se l'est* ; et je Le contemple tandis qu'Il est dans cet instant éternel, sans temps, dans lequel l'être, *s'étant* Un, est Trois Personnes divines qui, étant un seul être, *s'est* en Trinité.

Deuxièmement : Je vois dans cette même parole : « le *s'être* » ou « Dieu *s'est* », le Père *s'étant* Père par Lui-même et en Lui-même comme Source ; le Verbe *s'étant* Fils en Lui-même et par

le Père ; et l'Esprit Saint *s'étant* Amour personnel entre tous deux, en Lui-même et par le Père et le Fils. Et je vois dans cette parole « *s'être* », la manière de *s'être* de chacune des Personnes, et si bien que, pour moi, ce simple mot « *s'être* » que j'utilise tant, me dit tout le mystère glorieux de ma Trinité et tout le secret caché et scellé de mon Unité dans sa racine.

¹ Note du traducteur : en français le verbe être n'est pas pronominal. Toutefois, puisque Mère Trinidad utilise ce verbe toujours à la forme pronominale dans ses textes sur Dieu – et elle s'en explique dans les lignes ci-dessus – on a cru bon laisser cette forme même dans la traduction française, convaincus qu'après avoir lu l'explication le lecteur n'en sera pas choqué outre mesure.

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia